



The Morning Star, Keeper of the Ancestors (2026) 8.89 x 12.7 cm, photo transfer, acrylic, porcupine quills, glass beads on laser cut paper. Collection of the Artist.

Long Artist Statement

To retrace the historical coordinates of the archive is to encounter a deep, sovereign presence that breaks through the flat geometry of colonial documentation. *The Morning Star, Keeper of the Ancestors* centers on a photo-transfer portrait of Two Moon, a respected warrior and U.S. Army Scout of the Crow Nation (Apsaalooke), whose magnificent image was captured in 1883 by the frontier documentary photographer F. Jay Haynes. Likely taken on the Crow Reservation southeast of Billings, Montana, this portrait session documents an elite figure whose traditional name—translated as Shows-or-Spies or Spies-on-the-Enemy—denotes a life dedicated to strategic foresight, navigation, and community protection.

Rather than a passive subject of the studio lens, Two Moon stands in majestic self-possession, wearing elaborate multi-stranded dentalium shell necklaces, a central disc pendant, and polished metal spiral armbands—earned material testaments to his high status, bravery, and leadership within Apsaalooke society. Crucially, this artwork corrects a widespread archival distortion: this individual is explicitly not the Northern Cheyenne leader Chief Two Moon, who was famously photographed by L.A. Huffman and led his band at the Battle of the Little Bighorn in June 1876. By focusing intentionally on this specific Haynes session, the artwork rescues the Crow warrior from historical conflation, reclaiming his precise individual heritage and transforming a rigid ethnographic document into an open, shifting landscape of continuous ancestral memory.

The physical architecture of the piece translates this conceptual transformation across an intricate triptych layer of paper, paint, and ancient material culture. Grounded upon a foundation of white, laser-cut paper with lace-like geometric apertures at the upper corners, the composition anchors Two Moon's image inside a central, protective archway. Encasing his figure is a fluid, sweeping vortex of thick acrylic paint—visceral strokes of deep indigo, electric blue, violet, and crimson that swirl around the portrait like an atmospheric cloud or a cosmic nebula. At the base of this energetic frame, a dense pop of chartreuse and canary yellow paint wells up, completely rewriting the colonial borders of the mount board. Floating over and through this textured terrain is a precise constellation of silver glass beads—*manidoominensag*, or "little spirit berries"—carrying the living breath of the ancestors into every stitch and marking out a continuous path of spiritual currency.

This dialogue between traditional material culture and modern abstraction finds its ultimate, guiding anchor at the apex of the central arch. Hovering directly over the composition is a sacred cross motif meticulously constructed from physical porcupine quills, their natural black and yellow tips piercing the temporal membrane of the paper. This celestial emblem represents the Morning Star, acting as a literal keeper and sentinel over the ancestor below. By balancing the heavy, gestural obscuration of the acrylic paint with the permanent brilliance of the quillwork and *manidoominensag*, the artwork completely subverts the passive, ethnographic gaze of the nineteenth-century lens. It proves that Two Moon's legacy remains uncontained by the archive—eternally online, vital, and illuminated under the constant, watchful guidance of the Morning Star.

Barry Ace, August 2026

French Translation

The Morning Star, Keeper of the Ancestors (2026) 8,89 x 12,7 cm, transfert de photo, acrylique, piquants de porc-épic, perles de verre sur papier découpé au laser. Collection de l'artiste.

Long texte de présentation de l'artiste

Retracer les coordonnées historiques de l'archive, c'est rencontrer une présence profonde et souveraine qui brise la géométrie plane de la documentation coloniale. *The Morning Star, Keeper of the Ancestors* se concentre sur un portrait par transfert de photo de Two Moon, un guerrier respecté et éclaireur de l'armée américaine de la Nation Crow (Apsaalooke), dont la magnifique image a été capturée en 1883 par le photographe documentaire de la frontière F. Jay Haynes. Probablement pris dans la réserve Crow au sud-est de Billings, dans le Montana, ce portrait documente une figure d'élite dont le nom traditionnel — traduit par « Shows-or-Spies » (Celui qui montre ou espionne) ou « Spies-on-the-Enemy » (Celui qui espionne l'ennemi) — dénote une vie dédiée à la prévoyance stratégique, à la navigation et à la protection de la communauté. Plutôt que d'être le sujet passif de l'objectif d'un studio, Two Moon se tient dans une majestueuse maîtrise de soi, portant des colliers complexes de coquillages dentales à plusieurs rangs, un pendentif central en forme de disque et des brassards métalliques polis en spirale — des témoignages matériels durement acquis de son statut élevé, de sa bravoure et de son leadership au sein de la société Apsaalooke. De manière cruciale, cette œuvre d'art corrige une distorsion archivistique largement répandue : cet individu n'est explicitement pas le chef Cheyenne du Nord Two Moon, qui a été photographié de manière célèbre par L.A. Huffman et a mené sa bande à la bataille de la Little Bighorn en juin 1876. En se concentrant intentionnellement sur cette session spécifique de Haynes, l'œuvre sauve le guerrier Crow de la fusion historique, réhabilitant son précieux héritage individuel et transformant un document ethnographique rigide en un paysage ouvert et mouvant de mémoire ancestrale continue.

L'architecture physique de l'œuvre traduit cette transformation conceptuelle à travers une superposition complexe en triptyque de papier, de peinture et de culture matérielle ancestrale. Ancrée sur une base de papier blanc découpé au laser, dont l'architecture semblable à de la dentelle présente des ouvertures géométriques aux coins supérieurs, la composition ancre l'image de Two Moon à l'intérieur d'une arche centrale protectrice. Une peinture acrylique épaisse forme un vortex fluide et balayé enveloppant sa silhouette — des touches viscérales d'indigo profond, de bleu électrique, de violet et de cramoisi qui tourbillonnent autour du portrait comme un nuage atmosphérique ou une nébuleuse cosmique. À la base de ce cadre énergétique, une explosion dense de peinture chartreuse et jaune canari jaillit, réécrivant complètement les bordures coloniales du carton de montage. Flottant au-dessus et à travers ce terrain texturé se déploie une constellation précise de perles de verre argentées — *manidoominensag*, ou « petites baies de l'esprit »

— portant le souffle vivant des ancêtres dans chaque point de couture et traçant un chemin continu d'énergie spirituelle.

Ce dialogue entre la culture matérielle traditionnelle et l'abstraction moderne trouve son ancrage ultime et directeur au sommet de l'arche centrale. Planant directement au-dessus de la composition se trouve un motif de croix sacrée méticuleusement construit à partir de piquants de porc-épic physiques, leurs pointes naturelles noires et jaunes perçant la membrane temporelle du papier. Cet emblème céleste représente l'Étoile du Matin, agissant comme un gardien et une sentinelle littérale sur l'ancêtre en contrebas. En équilibrant la lourde obscurité gestuelle de la peinture acrylique avec l'éclat permanent du travail des piquants et des *manidoominensag*, l'œuvre d'art subvertit complètement le regard passif et ethnographique de l'objectif du XIXe siècle. Elle prouve que l'héritage de Two Moon demeure impossible à endiguer par l'archive — éternellement en ligne, vital et illuminé sous la guidance constante et vigilante de l'Étoile du Matin.

Barry Ace, août 2026